

LA

TELEVISION

A L'ETRANGER

Au point de vue plus spécialement pratique, et non technique, quels sont les résultats actuellement obtenus à l'étranger? Nous allons essayer de le préciser très sommairement et en donnant des indications aussi exactes que possible.

LES ANGLAIS CONSACRENT A LA TELEVISION LE TIERS DU BUDGET DE LA RADIODIFFUSION. — L'Angleterre est certainement le pays du monde et, en tout cas, de l'Europe, qui a tenté le plus gros effort pour le développement de la télévision; cet effort est, à la fois d'ordre financier et technique, et il peut être synthétisé par le fait que, sur des crédits demandés pour la radiodiffusion, en 1938, de 235.000 livres, un tiers était destiné à la télévision!

L'importance de ces crédits se justifie par le fait que, seule, jusqu'ici, l'Angleterre a su organiser un véritable service de télévision régulier, tandis que dans tous les autres pays, il n'existe encore que des émissions d'essais plus ou moins régulières et plus ou moins développées.

Cet effort financier commence, d'ailleurs, à sembler assez lourd aux autorités anglaises, malgré les revenus réguliers obtenus par les licences de réception radiophonique, dont le nombre ne cesse de s'accroître.

Le problème du financement régulier des émissions de télévision attire donc l'attention de l'opinion anglaise; on a proposé une taxe additionnelle pour les récepteurs de télévision, mais son rendement serait faible. Aussi a-t-il fallu, jusqu'ici, effectuer des économies sur le budget même de la radiophonie; cela n'a pas satisfait beaucoup la majorité des auditeurs qui, jusqu'à présent, ne bénéficient guère de la réception des images!

PROGRAMME DES EMISSIONS ET CONSTRUCTION DES RECEPTEURS.

Le critérium du développement de la télévision en Angleterre est donné d'abord par le programme des transmissions que peuvent recevoir chaque jour les amateurs de la région londonienne possédant un récepteur de télévision.

Ce programme ne satisfait pas encore quelques-uns d'entre eux; en leur renvoie le nombre réduit des heures d'émission;

l'importance trop grande des premiers plans, des sketches à nombre de personnages réduit, la transmission des actualités et des films documentaires de peu d'intérêt, en télécinématographie.

Et pourtant, quel amateur français ne se contenterait, aujourd'hui, de ce qu'on offre au public anglais? Qu'on en juge, par exemple, par ce résumé de l'horaire d'un programme récent:

A 15 heures, quelques vues diverses d'actualité; à 15 h. 10, les actualités de la Gaumont-British; de 15 h. 20 à 16 heures, une revue de music-hall avec chants et danses; à 21 heures, présentation d'une étoile de cinéma; à 21 h. 10, dessins animés; à 21 h. 15, caverne sur le sport; à 21 h. 30, les actualités de la British Movietone; à 21 h. 40, variétés; à 22 heures, Inter-médias musicaux; à 22 h. 25, les nouvelles de la journée. Les Anglais sont vraiment bien difficiles!

Le Salon de l'Olympia 1938 a permis de se rendre compte aussi du développement de l'industrie anglaise de la télévision.

On ne trouvait pas moins, en effet de vingt constructeurs différents qui présentaient tous des récepteurs très complets, de différentes formes et destinés à la réception sur écran direct ou écran séparé. A titre documentaire, ces constructeurs étaient les suivants: Scopony, Ekco (ces deux constructeurs présentant les seuls modèles à analyseurs mécaniques, d'ailleurs très intéressants), HMV, Marconi-Phonon, Baird, Pye, Philips, G.E.C., Gossor, Ultra, Dumdest, Dynatron, Ferranti, RB, Pilot, AGD, Tanoy, Vidor, Michael, Murphy, Invicta, etc. On ne songe pas encore à de telles listes en France. En réalité, le nombre des constructeurs principaux réels est pourtant seulement de l'ordre d'une dizaine et certains appareils sont vendus sous un nom modifié, avec une transformation de la forme et non du montage technique.

Les images reçues suivant le standard anglais à 405 lignes sont presque toujours en noir et blanc, avec quelques écrans sépia et un seul de couleur verte; la plus petite dimension d'écran était de 8 cm. sur 10 et la plus grande, de 1 m. 80 sur 1 m. 50.

Trois appareils à analyse mécanique permettant la projection sur écran avaient été présentés et cinq modèles

1 Une prise de vue extérieure par camera icônoscopie à télé-objectif, aux Jeux Olympiques de Berlin.

2 Le grand pionnier anglais John Baird devant un projecteur de grande salle installé dans un cinéma de Londres.



seulement à oscillographes cathodiques de grande brillance permettant la projection sur écran séparé. Les prix varient entre 4.000 et 10.000 francs environ pour les récepteurs d'images seuls, presque toujours combinés avec des récepteurs de radiophonie; le prix total varie ainsi entre 10.000 et 40.000 francs.

LES PROJETS DE LA TELEVISION ANGLAISE.

Quels sont les projets actuels des dirigeants de la télévision anglaise? Les transmissions s'effectuent sur une fréquence de 45 mégacycles pour la vision, et de 41,5 mégacycles seconde pour le son; les transmissions sont effectuées, depuis 1936, et régulièrement depuis mai 1937, avec une puissance antenne de 3 kilowatts qui assure tout au moins une émission régulière dans un rayon d'une cinquantaine de km. Le système employé est le type Marconi EMT, dont la réalisation est, d'ailleurs, étroitement conjuguée avec le système américain RCA.

L'effort accompli au dernier salon de l'Olympia de Londres avait surtout pour but de montrer au public la réalité pratique de la télévision, et ses possibilités immédiates; l'intérêt pris par les visiteurs, à l'exposition de l'Olympia, dont le nombre a dépassé 150.000, paraît devoir amener un développement intéressant dans les mois qui vont suivre.

Il serait ainsi possible de transformer les studios de l'Alexandra Palace, en particulier, pour les transmissions de pièce théâtrale, et de nouveaux locaux ont même été organisés dans un des immeubles de la Radiodiffusion.

LES INSTALLATIONS MOBILES.

Une réalisation fort intéressante de la télévision anglaise est constituée par les cars mobiles de reportage, contenant chacun trois caméras électroniques du type Emitron, et six microphones qui peuvent être reliés au studio mobile par des câbles d'une longueur totale de trois cents mètres.

Cet équipement très complet permet d'utiliser les trois caméras disposées dans des endroits déterminés, en utilisant l'une ou l'autre sans interruption, et la transmission entre le camion mobile et la station centrale de l'Alexandra Palace s'effectue par ondes courtes sur une fréquence de 64 mégacycles seconde, avec une puissance de 1.000 watts. Cette installation mobile rend possible les diffusions de spectacle en plein air et a permis, en particulier, celle du fameux Derby d'Epsom.

L'EFFORT AMERICAIN ET ALLEMAND. — Nous ne pouvons nous étendre ici, pour des raisons matérielles, sur les efforts d'organisation d'émissions régulières de télévision tentées actuellement tant aux Etats-Unis qu'en Allemagne, par exemple. Notons seulement les pro-

jets grandioses attribués à la National Broadcasting Company qui a déjà commencé des émissions de télévision régulières, de cinq heures par jour, dont deux heures l'après-midi et trois heures le soir. L'annonce de la construction d'une nouvelle station à grande puissance et la transformation de l'émetteur de la N. B. C., pourvu désormais d'un nouveau type d'antenne d'une hauteur de quatre cents mètres.

Notons également en Allemagne les efforts réalisés pour l'établissement d'un réseau de visio-téléphonie, c'est-à-dire de transmission duplex par les lignes téléphoniques concentriques.

Ce qu'il faut surtout retenir au point de vue technique, c'est le développement des installations mobiles dans tous les pays. Ces installations peuvent servir à plusieurs usages très intéressants.

Elles sont d'abord indispensables pour le radio-reportage, comme nous venons de le voir à propos des appareils anglais. Un car de télévision du même genre, dans lequel se trouve un studio de télévision très complet, et comportant deux caméras électroniques a également été mis en service à la National Broadcasting Cy des Etats-Unis et il en existe en Allemagne.

Mais des installations mobiles peuvent aussi servir à déterminer les conditions possibles d'émission et de réception dans les diverses régions d'un pays, conditions qui varient suivant la configuration géographique; par exemple, il existe de véritables « caravanes de télévision » de ce genre en Allemagne et les résultats qu'ils ont permis d'obtenir sont particulièrement intéressants.

Enfin, une installation mobile permet encore, et c'est peut-être là un des résultats les plus utiles, de montrer au public de province les possibilités de ce nouveau mode de diffusion. Il n'existe encore des postes émetteurs que dans les capitales, et les réceptions en sont possibles, par suite de la faible longueur d'onde utilisée, que dans un rayon extrêmement restreint. Le très grand majorité des habitants d'un pays ne peuvent donc se rendre compte des conditions mêmes de la réception des images. Les caravanes mobiles de télévision contenant à la fois un studio et une salle de réception démontables permettent d'effectuer d'utiles démonstrations qui attireront la grande masse du public vers ce moyen merveilleux de diffusion.

De telles caravanes ont été organisées en Hollande (sous l'égide de Philips), il faut espérer que nous en aurons aussi quelque jour en France.

